

# Dissiper les Mythes sur le Genre et les Transferts Monétaires en Afrique: Note d'information

JUIN 2025

L'expansion de la protection sociale est essentielle pour atteindre les engagements pris dans le cadre des Objectifs de développement durable (ODD), notamment en accélérant la couverture de la protection sociale et en établissant des socles de protection sociale (1). Pour y parvenir, les gouvernements doivent inclure une diversité de populations confrontées à la pauvreté et répondre aux besoins uniques et aux vulnérabilités spécifiques au genre des femmes et des filles tout au long de leur vie. Investir davantage dans une protection sociale sensible au genre permet d'orienter efficacement les ressources limitées, d'assurer un impact optimal des investissements et de promouvoir l'égalité de genre (2,3). En tenant compte des vulnérabilités liées au genre, il est possible de renforcer la capacité de la protection sociale à atteindre et à favoriser toutes les populations, contribuant ainsi à une réduction durable de la pauvreté (4)

## MYTHE 1:



Les transferts monétaires assortis de **conditions** entraînent des améliorations plus importantes pour les femmes et les filles.

## RÉALITÉ:

**PREUVE:** Les transferts monétaires conditionnels n'ont pas toujours un impact plus important que les transferts inconditionnels. En réalité, les effets sur la santé mentale des femmes, leur autonomie économique et leur pouvoir de décision peuvent être plus significatifs dans les programmes inconditionnels. En outre, les conditions imposées peuvent nuire au bien-être des femmes en alourdissant leurs responsabilités en matière de soins non rémunérés, en accentuant leur précarité temporelle et en favorisant leur exclusion sociale.

**RECOMMANDATION:** Les conditions doivent être examinées de manière critique et, dans la mesure du possible, les programmes devraient être conçus comme inconditionnels.

## MYTHE 2:



**Désigner les femmes** comme bénéficiaires des transferts monétaires au sein des ménages est essentiel pour garantir des résultats positifs pour les familles et les enfants.

## RÉALITÉ:

**PREUVE:** Les transferts monétaires peuvent améliorer le bien-être familial, que les bénéficiaires soient des hommes ou des femmes. Toutefois, attribuer préférentiellement les transferts aux femmes peut générer des bénéfices supplémentaires en matière d'égalité de genre et d'autonomisation des femmes.

**RECOMMANDATION:** Il est recommandé de désigner les femmes comme bénéficiaires des transferts et d'envisager des options de programmes conçues pour renforcer le soutien communautaire et familial, tout en facilitant la gestion et la conservation des transferts par les femmes. Un suivi régulier des dynamiques intra-ménages est une bonne pratique, notamment dans les contextes où les normes de genre attribuent aux hommes le rôle de chef de famille.

## MYTHE 3:



Les transferts monétaires, en particulier ceux destinés aux ménages avec de jeunes enfants, augmentent les grossesses et **la fécondité**.

## RÉALITÉ:

**PREUVE:** Les transferts monétaires n'augmentent pas la fécondité dans les pays à revenu faible et intermédiaire. En fait, les données montrent qu'ils peuvent réduire les grossesses précoces et favoriser un espacement des naissances en Afrique, y compris dans les programmes où le montant des prestations ou l'éligibilité varie en fonction du nombre d'enfants, comme les allocations familiales.

**RECOMMANDATION:** Bien que les transferts monétaires n'aient pas été associés à une augmentation de la fécondité en Afrique, une conception minutieuse des critères d'éligibilité, des montants des transferts et de la durée des programmes peut atténuer les préoccupations liées aux effets involontaires des transferts sur la fécondité. De plus, pour maximiser les effets positifs, il est possible d'établir des liens avec les services de santé sexuelle et reproductive afin de permettre aux femmes et aux couples de planifier leur famille de manière saine.

## MYTHE 4:



Fournir des transferts monétaires aux femmes ne les autonomise pas réellement, car les hommes continueront à **contrôler** la manière dont l'argent est dépensé.

## RÉALITÉ:

**PREUVE:** Les femmes en Afrique conservent généralement le contrôle des transferts monétaires et prennent des décisions sur leur utilisation, soit seules, soit conjointement avec d'autres membres du ménage.

**RECOMMANDATION:** Des dispositions spécifiques en matière de conception, telles que la sensibilisation et la communication, les paiements numérisés associés à une formation en littératie financière, ainsi que l'utilisation des groupes de femmes comme plateformes de mise en œuvre, peuvent renforcer davantage le contrôle et l'autonomie des femmes dans la gestion des transferts monétaires.

## MYTHE 5:



Les transferts monétaires destinés aux femmes créeront des conflits au sein du ménage et augmenteront la **violence conjugale**.

## RÉALITÉ:

**PREUVE:** Il existe des preuves solides indiquant que les transferts monétaires sont susceptibles de réduire la violence conjugale, y compris en Afrique. Les mécanismes incluent la réduction du stress lié à la pauvreté, l'amélioration du bien-être émotionnel des membres du ménage, la diminution des conflits liés aux besoins quotidiens et l'augmentation du pouvoir de décision des femmes grâce à leur contrôle sur les ressources économiques.

**RECOMMANDATION:** Diverses options de conception, basées sur des évaluations de genre spécifiques au contexte, peuvent renforcer l'impact protecteur des transferts monétaires contre la violence conjugale. Cela inclut des programmes complémentaires, des liens avec des services spécialisés dans la lutte contre la violence et l'intégration de mesures de protection tout au long de la chaîne de prestation.

## MYTHE 6:



Les transferts monétaires réduiront la motivation des femmes à travailler et risquent d'encourager la **dépendance** aux prestations.

## RÉALITÉ:

**PREUVE:** Les transferts monétaires ne créent pas une culture de « dépendance » en réduisant la participation des femmes au travail productif en Afrique. En réalité, ces transferts tendent généralement à accroître la productivité des ménages et des femmes, même parmi les plus pauvres. Ils peuvent favoriser l'accès à l'emploi, augmenter les revenus et améliorer la qualité des emplois pour les femmes.

**RECOMMANDATION:** Les programmes peuvent envisager de compléter les transferts monétaires par une formation en littératie financière ou des services d'inclusion productive afin d'élargir les opportunités de génération de revenus pour les femmes et leurs ménages. En outre, il est essentiel que les parties prenantes reconnaissent que les capacités des individus à intégrer le marché du travail varient, et que tous les ménages ne pourront pas nécessairement accroître leurs activités productives.

Cependant, l'expansion des programmes de protection sociale tenant compte du genre reste entravée par une compréhension insuffisante de l'impact d'inégalité de genre sur la pauvreté et sur les effets des programmes, ainsi que par un manque de volonté politique. **Les idées reçues** – ou les perceptions erronées basées sur des suppositions, des anecdotes ou des croyances, sans fondement scientifique – concernant la nature et les effets des programmes de transferts monétaires peuvent renforcer ces obstacles et freiner la volonté politique. Les mythes liés au genre peuvent limiter l'accès à la protection sociale et empêcher la conception et la mise en œuvre efficace de systèmes sensibles au genre. **Cette note présente des preuves sur six idées reçues courantes relatives au genre et aux transferts monétaires.** Chaque mythe est réfuté à l'aide de données issues des pays à revenu faible et intermédiaire, et spécifiquement de l'Afrique, y compris des analyses globales et des travaux du Transfer Project<sup>1</sup>. Nous proposons également des recommandations à l'attention des décideurs politiques et des praticiens.



Source: ©UNICEF/UNI679038/Mmina/Elephant Media

## CONCLUSION

Les inégalités de genre limitent l'inclusion productive des femmes et des filles dans l'économie, leur accès à l'éducation, leur santé et leur bien-être, compromettant ainsi le succès des programmes et des politiques.

Une prise de décision fondée sur des données probantes pour une protection sociale sensible au genre peut jouer un rôle clé dans la réduction de la pauvreté et l'amélioration de l'équité sociale pour tous. En complément des recommandations ci-dessus, les meilleures pratiques incluent un financement tenant compte du genre pour les programmes de protection sociale, ainsi que la mesure et le suivi de l'accès aux prestations, de la couverture, de l'adéquation et des impacts, en utilisant des données ventilées par sexe. Enfin, le renforcement des capacités en matière de genre et la formation des acteurs concernés tout au long du cycle de la protection sociale peuvent contribuer à la réalisation des objectifs et des dispositions sensibles au genre. Ces recommandations peuvent favoriser des décisions politiques et programmatiques fondées sur des preuves, plutôt que sur des mythes et des idées reçues, avec un potentiel significatif d'amélioration des résultats en matière d'égalité de genre et de réduction durable de la pauvreté.

## REMERCIEMENTS

Cette note d'information a été commandée par UNICEF et rédigée par Policy Research Solutions (PRESTO). Les auteurs incluent Tia Palermo, Amber Peterman et Maja Gavrilovic. Les auteurs remercient Lauren Whitehead, Sara Abdoulayi et Richard de Groot pour leurs commentaires précieux. Le financement de ce travail a été généreusement fourni par la William et Flora Hewlett Foundation.

Citation suggérée: Palermo T, Peterman A, Gavrilovic M. (2025). Dissiper les mythes sur le genre et les transferts monétaires en Afrique : Note d'information. Dakar et Buffalo : UNICEF et Policy Research Solutions.

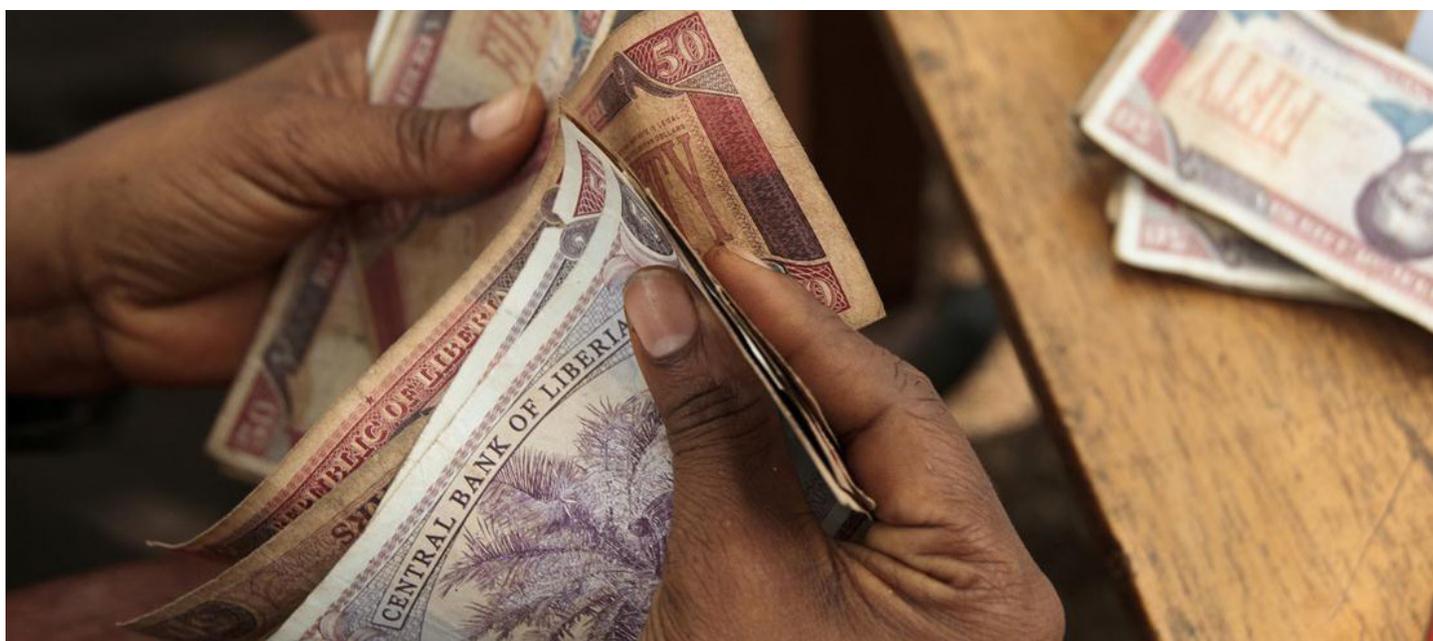
Cette note s'appuie sur des données résumées plus en détail dans le document suivant: Palermo T, Peterman A, Gavrilovic M. (2025). [Dissiper les mythes sur le genre et les transferts monétaires: Résumé des preuves](#). Dakar et Buffalo : UNICEF et Policy Research Solutions.

## RÉFÉRENCES



## NOTES DE FIN

- 1 Le *Transfer Project*, créé en 2008, est un réseau collaboratif réunissant le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'Université de Caroline du Nord, des gouvernements nationaux et des partenaires de recherche locaux. Son objectif principal est de fournir des données rigoureuses sur l'efficacité des programmes de transferts monétaires à grande échelle en Afrique et d'utiliser ces preuves pour orienter le développement des politiques et des programmes de transferts monétaires et de protection sociale à travers le dialogue et l'apprentissage. Pour plus d'informations, consultez le site : <https://transfer.cpc.unc.edu/>



Source: ©UNICEF/UNI125896/Asselin